

À chacun son chapeau!

Vicky Boulay

Volume 53, Number 1 (185), March–June 2016

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/82767ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (print)

2561-410X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Boulay, V. (2016). À chacun son chapeau! *Magazine Gaspésie*, 53(1), 44–45.

À chacun son chapeau!

Le chapeau, comme n'importe quelle autre pièce de vêtement, a d'abord une fonction utilitaire : celle de se protéger contre les intempéries. Au fil du temps, il deviendra un accessoire de mode. Voici une brève incursion dans la collection de chapeaux du Musée de la Gaspésie.

◆ Vicky Boulay

Coordonnatrice de la gestion des collections,
Musée de la Gaspésie

Comme accessoire de mode, on porte le chapeau en d'innombrables occasions : la messe du dimanche et les célébrations religieuses en général, les sorties au théâtre ou pour tout autre événement mondain, politique ou familial.

Si la coiffure acquiert une fonction esthétique, certaines d'entre elles peuvent être le signe distinctif d'une fonction professionnelle, comme le « sawest » du pêcheur, ou d'un haut dignitaire, telle la mitre d'un évêque. Bien plus qu'une parure, le couvre-chef peut être très révélateur de la personne qui l'arbore.



Casquette ayant appartenu au capitaine Walter Côté et donnée par sa famille.
Collection : Musée de la Gaspésie. 2007.15.4

La casquette

Plusieurs professions sont facilement identifiables par leur couvre-chef. D'ailleurs, cette casquette nous indique que son propriétaire, monsieur Walter Côté, était capitaine de bateau. En effet, M. Côté, qui a grandi à Cap-Chat, s'est intéressé très tôt à la navigation. Il commencera à naviguer en 1912, à l'âge de 14 ans, et cet amour de la mer durera pendant 52 ans.



Chapeau haut de forme et sa boîte ayant appartenus à M. Frank A. Aubin. Donné par Réal Roussy.
Collection : Musée de la Gaspésie. 2012.3.1-2

Le chapeau haut de forme

Le prestige et l'autorité de certaines personnes peuvent être symbolisés par une coiffure sophistiquée, tel ce chapeau haut de forme. Son propriétaire, Frank A. Aubin, dont le nom est inscrit à l'intérieur du chapeau et sur sa boîte, occupait effectivement une fonction importante. Venu de Jersey en 1876, M. Aubin exercera plusieurs fonctions administratives au sein des compagnies de pêche pour finalement gérer le magasin Robin à Sainte-Thérèse-de-Gaspé à la fin du 19^e siècle.



Chapeau provenant de la famille Lepage de Bougainville. Donné par Marian Kirkbride.
Collection : Musée de la Gaspésie. 2014.6.4

Le bonnet de deuil

Les coiffures jouent également un rôle important dans la religion, les rites sociaux et les cérémonies. Ce chapeau, que l'on nomme plus précisément un bonnet de deuil, nous provient de la famille Lepage de Bougainville. Fait de crêpe noire et agrémenté d'une parure florale, il était le couvre-chef tout désigné pour la femme endeuillée du 19^e siècle qui devait se revêtir entièrement de noir pour au moins un an, et parfois même trois ans!



Chapeau provenant de la famille Lepage de Bougainville. Donné par Marian Kirkbride.
Collection : Musée de la Gaspésie. 2014.6.7



Chapeau provenant de la famille Lepage de Bougainville. Donné par Marian Kirkbride.
Collection : Musée de la Gaspésie. 2014.6.3

La mode des chapeaux variés

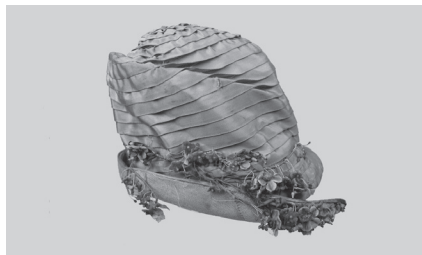
Le port du chapeau et le style de celui-ci sont intimement liés à la mode du temps. À la fin du 19^e siècle et au début du 20^e siècle, le bonnet, qui avait longtemps été la coiffure extérieure par excellence des femmes, laisse place à une plus grande variété de chapeaux. On adopte volontiers les chapeaux aux rebords larges, comme celui du haut. Faite de paille aux mailles amples, cette coiffure est ornementée de fioriture de dentelle et d'une plume. Le modèle du dessous, plus simple dans sa confection, est tout de même représentatif de la mode en vigueur au début du 20^e siècle, alors qu'on privilégie les chapeaux que l'on perche sur le haut de la tête. En effet, la calotte de celui-ci, c'est-à-dire la partie qui s'emboîte sur la tête, est très peu profonde, ce qui oblige sa propriétaire à le fixer à sa chevelure.



Chapeau provenant de la famille Lepage de Bougainville. Donné par Marian Kirkbride.
Collection : Musée de la Gaspésie. 2014.6.1

Le chapeau melon

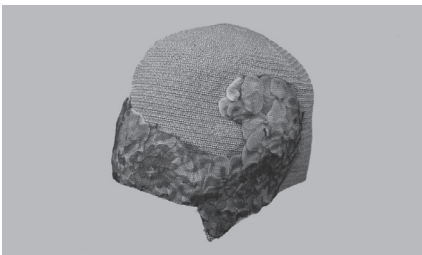
Contrairement aux coiffures féminines, les modèles de chapeaux masculins étaient moins nombreux. Si le haut-de-forme était toujours de mise pour les grandes occasions, le chapeau melon avait fait son apparition dans les classes moyennes. Ce chapeau melon provient également de la famille Lepage de Bougainville.



Chapeau ayant appartenu à Gladys Kruse.
Collection : Musée de la Gaspésie. 1990.14.39

Le chapeau cloche

Les années 20, communément appelées les années folles, marquent un tournant majeur dans le monde de la mode féminine. On voit maintenant des femmes avec les cheveux courts, portant des jupes également écourtées et s'adonnant aux « loisirs » alors réservés aux hommes, comme fumer la cigarette. Conséquemment, le modèle de chapeau prisé s'adapte à ces nouvelles normes de beauté et c'est ainsi qu'on voit apparaître le chapeau cloche. Les coiffures présentées ici ont appartenu à madame Gladys Kruse de Gaspé.



Chapeau ayant appartenu à Gladys Kruse.
Collection : Musée de la Gaspésie. 1990.14.75

De la sobriété à la fantaisie

Le style des chapeaux des années 30 et 40 est en total contraste avec la sobriété qu'imposent d'abord la Grande Dépression et ensuite la Deuxième Guerre mondiale. En effet, on retrouvait des chapeaux aux formes fantaisistes. Toutefois, la majorité des chapeaux féminins s'étaient masculinisés, mais présentaient une touche féminine. Ce feutre, ornementé d'une plume et d'une voilure, en est un bon exemple. ♦



Chapeau donné par Diane Synnott et qui a appartenu à sa mère.
Collection : Musée de la Gaspésie. 2010.3.3